

Résumé de la Thèse de Doctorat d'[Yvana Bocage-B.](#)

La motivation qu'a l'être humain à se comparer aux autres est considérée par plusieurs auteurs comme un besoin fondamental. Dans le cadre de cette thèse, nous dressons le constat qu'en dépit des travaux réalisés, une vacuité persiste quant au caractère automatique de ce processus. Sur ces bases, la thèse défendue dans le présent travail est que la comparaison sociale est un processus automatique. Les études réalisées dans le cadre de cette thèse avaient donc pour objectif premier de tester les critères d'automatisme définis par Bargh (1994) en induisant la comparaison sociale avec l'idéal de minceur, érigé en standard de beauté féminine. Nous avons émis l'hypothèse que la comparaison sociale serait inconsciente, efficace, non intentionnelle et incontrôlable. Au travers de trois articles et deux études non publiées, nous avons conclu que la comparaison sociale est inconsciente, efficace et probablement non-intentionnelle. Ces premiers résultats suggèrent donc que la comparaison sociale est un processus automatique. Ils ont ensuite été corroborés et étendus par la démonstration de l'inefficacité d'une des stratégies actuellement utilisées pour lutter contre les effets négatifs de l'idéal de minceur. En effet, nous avons émis la seconde hypothèse selon laquelle la stratégie des démentis, reposant sur le principe que la comparaison sociale est contrôlée, serait inefficace. L'étude et la méta-analyse rapportées dans deux articles valident l'hypothèse en suggérant l'inefficacité de cette stratégie. Enfin, dans deux études rapportées dans le dernier article, nous suggérons qu'une stratégie basée sur des processus associatifs est plus efficace pour lutter contre les effets de l'exposition à l'idéal de minceur. Pris ensemble, ces travaux suggèrent que le processus de comparaison sociale est un processus automatique.

Mots clés : comparaison sociale, automatisme, idéal de minceur, mesures implicites, démenti.